

8 JURA BERNOIS

GRANDVAL Lucienne Lanaz récompensée par le CJB

Une vie dédiée aux documentaires

CHLOÉ LIECHTI

«Pour recevoir un prix en Suisse, il faut d'abord en recevoir un à l'étranger», confie Lucienne Lanaz. Aujourd'hui, la réalisatrice et productrice indépendante de films documentaires sera primée pour la première fois sur territoire helvétique. Elle se verra remettre le Prix des arts, des lettres et des sciences du Conseil du Jura bernois (CJB), ce soir au Cinématographe de Tramelan.

Cela fait 40 ans que la cinéaste a plongé dans les eaux du documentaire avec «Le bonheur à septante ans». «Je n'ai jamais pu vivre de ma passion. J'ai toujours dû travailler à côté», raconte-t-elle.

Libre comme le vent, dotée d'un fort caractère, mais également d'une grande générosité, cette octogénaire, qui se destinait à une carrière d'actrice, avoue qu'il faut savoir donner pour recevoir et approcher les gens dans le cadre de films documentaires. Elle ajoute: «Je ne me suis jamais soumise à des organisations ou à la télévision. J'ai toujours travaillé, produit et trouvé de l'argent de façon indépendante.» Son credo: jouir d'une totale liberté. Cependant, elle avoue qu'il est difficile de convaincre ceux qui ont le pouvoir. «La télévision ne me soutient pas. Elle a refusé la diffusion de mon film «Les petites familles», alors qu'il s'agit d'un documentaire émotionnel, qui traite d'une thématique très actuelle. Mais je suis têtue, je vais réessayer, car entre-temps, il a fait plusieurs prix internationaux.»

Toute sa vie a été ponctuée par de très belles rencontres, par exemple avec le documentariste belge Henri Storck. «Il m'a dit, «vous, il vous faut faire du cinéma». Et par la suite, il m'a dit que c'était une chance que j'aie continué.»

Et la place de la femme dans le cinéma suisse? «Au début, le milieu était assez fermé aux femmes. Aujourd'hui, cela a bien changé. L'ar-



A 80 ans, les yeux de Lucienne Lanaz pétillent encore d'une éternelle jeunesse et d'une vie consacrée à sa passion: les films documentaires. LDD

gent est aussi distribué plus équitablement entre les productions masculines et féminines. Avec d'autres cinéastes femmes, nous avons fondé un groupe. Nous nous rencontrons chez moi et mon mari faisait les grillades. Nous avions surnommé cela «La rencontre des sorcières», sourit-elle.

Projets en cours

En ce moment, Lucienne Lanaz a deux projets à son actif: un documentaire sur Erica et Gian Pedretti, le couple d'artistes qui présente une exposition retraçant leur parcours. L'autre documentaire concerne Eliane Walther, qui donne des représentations avec des petits personnages et des décors qu'elle a elle-même créés.

L'inspiration pour ses documentaires, Lucienne Lanaz la trouve partout. «Un jour, alors que je travaillais comme serveuse, un homme

soûl est venu me raconter que la forge de Corcelles était désaffectée. Je lui ai dit de repasser le lendemain à jeun et c'est ce qu'il a fait. Je suis allée voir la forge avec lui et j'ai pensé que cela pourrait faire un sujet de documentaire.» C'est ainsi qu'est née «La Forge» en 1978, en collaboration avec Gody Barth.

Depuis plusieurs années, Lucienne Lanaz est entourée de la même équipe pour tourner. «Ils sont formidables», déclare-t-elle.

L'imprévu est aussi un aspect sur lequel la cinéaste a parfois dû compter. «Je suis déjà arrivée avec un scénario tout prêt sur le lieu d'un tournage et ensuite j'ai dû tout modifier parce que la personne sur laquelle je réalisais mon documentaire avait changé d'avis. Il faut savoir s'adapter. C'est très enrichissant de devoir relever des défis. Cela fait monter l'adrénaline et nous permet de rajeunir», déclare-t-elle en sou-

«J'aime être au plus près de la vérité, de l'originale.»

LUCIENNE LANAZ
RÉALISATRICE ET PRODUCTRICE INDÉPENDANTE

riant. Lucienne Lanaz comptabilise désormais 32 films. Une liste qui, pour l'instant, n'est pas près de s'arrêter.

Un parcours riche

«J'ai plusieurs projets dans mes tiroirs, explique-t-elle. J'aimerais beaucoup réaliser un documentaire sur le jeu du loto. Il existe des cars qui transportent les joueurs et derrière les sièges se trouvent des grilles pour jouer. Il y a aussi des vacances à gagner pour les adeptes de ce jeu et lors desquelles il est très mal vu de se relaxer à la piscine ou de faire toute autre activité n'ayant pas trait au loto.» A 80 ans, Lucienne Lanaz est encore en pleine forme. A-t-elle mis miraculeusement la main sur la Fontaine de jeunesse? «Une journée de tournage me fatigue plus aujourd'hui. Heureusement, j'ai été professeur de gymnastique et je fais des exercices presque tous les jours, sauf le dimanche où je me repose. Le plus important pour moi est de rester en mouvement. Je nage, je skie, je jardine et je fais aussi de l'aquagym».

Pétillante, enjouée et passionnée, Lucienne Lanaz décrirait ainsi les documentaires. «Pour moi, ils doivent refléter une émotion, avoir une revendication. J'aime être au plus près de la vérité, de l'originale.» In saisissable et libre jusqu'au bout, Lucienne Lanaz a l'amour du documentaire dans la peau. De quoi mériter enfin une récompense dans son pays! ●

TRAMELAN/SAINT-IMIER

La collaboration se poursuit

Pour la deuxième année consécutive, les conseils municipaux de Tramelan et Saint-Imier se sont retrouvés récemment pour une séance de travail commune. Très constructif, l'échange a débouché sur la volonté clairement affirmée de concrétiser l'un ou l'autre projet, ont indiqué hier les deux exécutifs dans un communiqué commun.

Après s'être déplacé sur les hauteurs de Saint-Imier en 2016, le Conseil municipal tramelot avait convié mardi son homologue imérien à le rejoindre dans les locaux du CIP. Une dizaine de points figuraient à l'ordre du jour, qui ont permis aux deux exécutifs d'échanger sur des préoccupations communes, telles les infrastructures sportives, les activités touristiques, les institutions culturelles ou encore les questions de mobilité.

Des Schubertiades?

Tramelan ayant manifesté son intérêt à se rapprocher de l'Espace Découverte Energie de Mont-Soleil – Vallon de Saint-Imier – Mont-Crosin, les autorités imériennes joueront le rôle de relais auprès des instances concernées. Dans ce cadre-là, il s'agira aussi de voir comment relier la cité tramelote au sentier pédestre existant.

Sur le plan culturel, Saint-Imier caresse toujours l'espoir d'organi-

ser une prochaine édition des Schubertiades. Le Conseil municipal de Tramelan avait, en son temps, appuyé sa voisine. Alors que le dossier est au point mort actuellement, il verrait d'un bon œil une candidature commune. Des contacts seront pris de part et d'autre du Mont-Crosin avec les acteurs directement intéressés par l'organisation d'un tel événement, afin d'évaluer sa faisabilité.

Cyberparlement en test

Les deux exécutifs ont également pris connaissance de l'avancement du projet de cyberparlement régional destiné aux jeunes de 14 à 22 ans. Une phase d'essai est en cours actuellement avec des élèves. Elle prendra fin en juin prochain. Des demandes de soutien sont par ailleurs pendantes aux niveaux cantonal et fédéral.

A l'issue de la séance, les deux exécutifs ont clairement réaffirmé leur volonté de donner encore plus de substance à la Charte de collaboration signée en 2010. Pour y arriver, ils sont conscients qu'il s'agira néanmoins de dépasser les belles déclarations d'intention et d'agir de manière encore plus ciblée en concrétisant l'un ou l'autre projet.

Rendez-vous à d'ores et déjà été pris pour une troisième rencontre en 2018 à Saint-Imier. ● C-MPR

CHAMBRE D'ÉCONOMIE

Un nouveau cycle pour la CEP

La Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) ouvre un nouveau cycle de développement en élisant son Conseil de direction pour un mandat de trois ans – le 18 mai à l'occasion de son Assemblée générale – tout en lançant une campagne de recrutement de membres.

Richard Vaucher, président de la CEP depuis 2011, continuera d'assumer avec conviction sa fonction pour un nouveau mandat et se réjouit de la dynamique de l'institution trouvée depuis la réorganisation de 2011,

la création de commissions thématiques dont les présidents composent un conseil de direction et l'arrivée de Patrick Linder au poste de directeur. Avec cette organisation attestée, la CEP renforcera encore son ouverture hors de la région et restera tournée avec beaucoup d'enthousiasme vers un avenir rempli de nombreux défis pour tous ceux qui font l'économie. La présence de Boris Zürcher, chef de la direction du travail au seco, à l'Assemblée générale de l'institution illustre ce positionnement. ● COMM

PUBLICITÉ

Tout le monde embarque!

DER NEUE FORD GRAND C-MAX
 > Portes coulissantes à l'arrière
 Leasing à Fr. 199,90/mois
 Avantage du prix jusqu'à Fr. 4250.-

Garage du Jura SA

Johann-Renfer-Strasse 1, 2500 Biel 6, 032 346 19 19
 www.garagedujura.ch, info@garagedujura.ch

*Ford Grand C-MAX 1.0 EcoBoost, 100 ch, prix du véhicule Fr. 20'600.- (prix catalogue Fr. 24'450.- à déduire prime Performance Fr. 3500.- et promotion de stock Fr. 750.-). Modèle illustré: Grand C-MAX Trend, 1.0 EcoBoost, 100 ch, prix catalogue Fr. 25'900.-. De plus amples informations auprès de votre concessionnaire Ford. Offres valables auprès de Garage du Jura jusqu'à révocation ou jusqu'au 30.6.2017. Sous réserve de modifications.

Grand C-MAX 1.0 EcoBoost, 100 ch/74 kW: consommation 5.1 l/100 km, émissions de CO₂ 117 g/km, émissions de CO₂ de mise à disposition du carburant: 24 g/km, catégorie de rendement énergétique: D. Moyenne de toutes les voitures neuves en vente: 134 g/km.

HAUTE ÉCOLE DE GESTION ARC

Plus de 130 nouveaux Bachelors décernés

La Haute école de gestion Arc a remis 134 Bachelors, jeudi soir à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, soit 101 Bachelors en économie d'entreprise, 23 en informatique de gestion et 10 en droit économique.)

Les lauréats ont reçu leur diplôme des mains de Sylvia Morel, présidente du Conseil communal de la ville de La Chaux-de-Fonds et de Brigitte Bachelard, directrice générale de la HE-Arc.

Les diplômés sont principalement issus des cantons de Neuchâtel, du Jura bernois et du Jura, ainsi que des cantons de Vaud et de Fribourg.

Ces nouveaux professionnels au cursus spécifique ont débuté leur formation à plein temps en 2013. Les étudiants ayant choisi de suivre leurs études à temps partiel recevront quant à eux leur sésame l'année prochaine. ● C-MPR

LES LAURÉATS

Bachelor of Science HES-50 en Droit économique Hugo Visinand, Malleray.

Bachelor of Science HES-50 en Économie d'entreprise Kevin Abplanalp, Le Landeron; Julie Aellig, Malleray (Mention pour son travail de Bachelor); Luca Allemann, Corcelles; Lorena Baffa, Moutier; Shkelzer Bejta, Moutier; Mario Bernasconi, Malleray; Arnaud Chatagny, Le Landeron; Silvia D'Angelo, Bienne; Nicolas Geisser, Macolin; Samuel Gertsch, Courtelary (mention pour son travail de Bachelor); Aurélien Glauser, Bienne; Loïc Grossen, Bienne; Jessica Haenni, Saint-Imier; Margrit Hamm, Lignières; Samantha Juhasz, Bienne; Pascal Knuchel, Evillard; Jordane Mac, Tramelan (Prix du meilleur travail de Bachelor); Tatiana Alexandra Matias Rodrigues, Tüschler-Alfermée; Mathieu Meier, Reconvilier; Fabio Muccigrosso, Bienne; Roxane Muehlethaler, Bienne; Marc Picard, Lamboing; Adriano Quaranta, Bienne; Riaka Ranjalaly Rasolonantoanina, Saint-Imier; Yann Schnegg, Sonceboz-Sombeval; Emina Selimovic, Saint-Imier; Noella Stettler, Roches; Dylan Steullet; Moutier; Mélissa Vilarino Baneira, Sonceboz-Sombeval; Marc Vogt, Tavannes (Mention pour son travail de Bachelor); Nastassja von Gunten, La Neuveville; Marc Vonlanthen, Bienne.

Bachelor of Science HES-50 en Informatique de gestion Simone Bissolotti, Bienne; Kiruthigan Rasiah, Bienne; Emmanuel Rondez, Plagne.

EN IMAGE



ULRICH KNUCHEL

PLATEAU DE DIESSE

Moment de joie A la Communauté scolaire du Plateau de Diesse, les leçons à option de chant choral et de danse sont dispensées par Juliette Spychiger et Céline Aeberli. Après presque une année d'enseignement, elles ont décidé de présenter le fruit de leur travail à la population. Ce sont plus de 100 personnes qui se sont retrouvées, mercredi soir, au Battoir de Diesse, pour vivre un moment riche, joyeux et plein de fraîcheur. A plusieurs reprises, les choristes ont échangé leur place, sur scène, avec les danseuses. Et pour le bouquet final, les deux groupes, soit plus de 40 élèves, ont uni leurs talents pour faire monter encore d'un cran l'émotion dans la salle surchauffée. Les enseignantes ont, d'ores et déjà, décidé de renouveler cette soirée. ● UK